



## EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Denis Laborde  
Iturria - Source : Extrait du livre «Kantuketan, l'univers du chant basque  
(Denis Laborde dir.) - Article de Denis Laborde «L'invention du chant basque»  
Ed. Elkarlanean-Institut culturel basque - Donostia 2002  
ISBN 2-913156-45-2  
Urtea - Année : 2002

### L'enquête SIADECO

A la demande de l'Institut culturel basque, l'institut de sondage SIADECO a effectué, au cours de l'année 1999, une enquête sur la pratique du chant choral en Iparralde. Cette enquête quantitative a donné lieu à la publication d'un document dont nous reproduisons les principales conclusions en annexe (p. 259) et que je propose d'analyser ici.

Pour une population de 250.161 habitants (recensement de 1990), Iparralde compte 2.690 choristes répartis dans 82 chorales. Ce qui ne surprend guère les fonctionnaires du bureau des associations de la sous-préfecture de Bayonne qui se montrent fières de ce que ce département soit le seul dans lequel le nombre d'associations déclarées à la sous-préfecture est supérieur à celui déclaré à la préfecture ! 56,3 % des chorales recensées sont laïques. Les autres sont religieuses. La plus ancienne d'entre elles fut créée en 1913, la plus récente en 1997. La plupart des chorales ont déposé leurs statuts depuis 1991 (48 %), mais toutes ne sont pas constituées en associations Loi 1901. Seulement 61 % d'entre elles le sont. Toutefois, 57,5 % sont rattachées à d'autres structures juridiques, en général des fédérations qui leur apportent un appui organisationnel ou financier. Car il ne faut pas imaginer que l'ensemble des chorales perçoit une aide financière. 60 % des chorales ne reçoivent aucune aide. 35 % reçoivent des subventions de la part de leur mairie, 10 % du Conseil général. Formés, pour la plupart, en Conservatoire ou en Ecole de musique, les chefs de chœur sont eux-mêmes des bénévoles. 12,5 % d'entre eux perçoivent un cachet occasionnel.

Et vient la question des répertoires qui nous a tant interpellés. Que chantent les chorales basques ? En l'absence de données stylistiques, je me contente de l'indice linguistique : 69,5 % des chants sont en langue basque, 18,6 % en français. Viennent ensuite quelques autres langues : le latin (6,1 %), l'espagnol (3,7 %), l'anglais (1,1 %). La langue basque occupe donc très largement la première place. Dans les chorales, chanter, c'est chanter en basque. Mais comment choisir ces répertoires ? Dans 40 % des cas, le choix est le fruit d'une négociation entre le chef et les choristes. Le chef n'a l'initiative absolue que dans 23 % des cas. Chaque fois qu'un nouveau chant est abordé, les choristes n'achètent cependant pas nécessairement la partition. Les partitions souvent circulent de chorales en chorales sur la base d'échanges. D'autres fois, elles proviennent des recherches effectuées par le chef de chœur à la Biblioteka Eresbil de Renteria, qui s'avère être, en ce domaine, le seul centre de documentation en Pays Basque.



## EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Et la demande n'est pas mince si l'on considère que 91,7 % des chorales utilisent des partitions... Cela ne veut pas dire que tous les choristes lisent les partitions. 62 % des choristes ont, en effet, recours à l'enregistrement auditif qu'ils écoutent chez eux et qui leur permet de développer une technique d'apprentissage par l'oreille qui les dispense d'une connaissance approfondie (et souvent perçue comme fastidieuse) du solfège.

Si les répertoires sont relativement figés pour chaque chorale, il faut noter que cette étanchéité s'accompagne d'un faible taux de déplacement. Pour des motifs divers, souvent dus au manque d'occasions ou aux frais de déplacements, 70 % des chorales ne se produisent jamais en Pays Basque sud... et 87,5 % des chorales ne se produisent qu'à l'occasion de services religieux, jamais en concert. Ce qui explique la circulation des recueils de chants : 37,2 % des choristes possèdent le Xaramela, 36,3 % le Kantuz, 19,2 l'Akapela, 14 % Kanta, kantu, kantore.

Le chant choral est essentiellement une pratique féminine. 60 % des choristes sont, en effet, des femmes dont l'âge est supérieur à 46 ans dans 70 % des cas. Tous les choristes parlent et écrivent le français. Suivant les régions, et en nous déplaçant d'ouest en est, 38 à 47 % comprennent la langue basque, 45 à 37 % l'espagnol. Notons qu'en fonction de l'âge, la proportion de bascopphones est plus élevée chez les plus de 65 ans (44 %) et plus faible chez les 21-45 ans (23 %). La bonne nouvelle pour les militants de l'euskara vient de ce que les moins de 20 ans connaissent la langue dans 35 % des cas. Bien sûr, ces chiffres devraient être complétés par d'autres investigations qui permettraient de mieux connaître qualitativement ce phénomène, des investigations portant sur l'ensemble des pratiques de cette génération, non bascopphones compris, et sur les structures du chant en milieu scolaire notamment.

Pour la plupart des choristes interrogés, il ne s'agit pas de s'engager dans un processus exigeant de création artistique. Si la volonté de maintenir un bon niveau vocal n'est pas étrangère à leur engagement (20,5 %) ou s'il s'agit, pour 20,4 %, d'un engagement spirituel, la plupart des choristes sont attirés par la dimension sociale de cette pratique collective : plaisir de participer à une vie de groupe (67,5 %), désir de perpétuer une tradition (33,4 %), volonté de s'intégrer à la vie du pays (22,8 %).

Ces chiffres sont éloquentes sur un point au moins : l'engagement dans le chant choral ne se fait pas au nom d'une « défense et illustration » du chant basque et la définition de ce qu'est un chant basque n'est pas au premier rang des préoccupations de chacun. Ce qui compte avant tout, c'est le moment en partage.